

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E
L'IMPARTIAL

TIGNISH 6 Sept, 1900

Français, Marchez Ensemble

Les Français doivent être unis. De fortes raisons nous invitent à marcher d'un commun accord. D'abord, nous avons l'exemple que nous ont montré nos pères, qui, malgré tous les mauvais traitements qu'ils ont eu à subir, ont toujours marché ensemble et souffert héroïquement les plus grandes adversités pour conserver leur foi, leurs coutumes et leur nationalité. Nous sommes leurs descendants; nous habitons cette terre chérie qui les a vu naître et qui est le berceau de nos espérances. Nous appartenons à cette même religion qu'ils nous ont enseignée et que nous l'observons avec cette foi et cette piété qui caractérise l'Acadien. Pour ces raisons, nous devons marcher ensemble et ne jamais laisser échapper une seule occasion de revendiquer nos droits. Nous ne devons pas perdre de vue que malgré que nous soyons placés sur un pied d'égalité avec les autres nationalités qui nous entourent, quoique nous ayons droit aux mêmes privilèges qu'eux, il se trouve toujours des esprits étroits entichés de bigoterie, qui prétendent toujours nous ignorer et ne se lassent jamais de proclamer au grand jour l'idée folle et insultante que nous leur sommes inférieurs, quoique l'expérience de tous les jours démontre que nous sommes leurs égaux sinon leurs supérieurs. C'est pourquoi, nous le répétons, soyons unis et ne négligeons jamais de réclamer nos droits en tout et pour tout.

Voyons les Irlandais; voyons les Ecossais; voyons les Anglais, et constatons de quel œil jaloux ils tiennent à leurs nationalités. Nous devons les en féliciter. Pourquoi donc n'en ferions-nous pas autant? L'union fait la force: belle devise qui doit être mise en pratique par ceux qui désirent se faire entendre et se faire respecter. Mais quelqu'un nous dira: c'est inutile, nous vivons au milieu d'autres nationalités et nous sommes traités comme nous le méritons. Nous sommes presque convaincus de la justesse de cette remarque. Nous sommes traités comme nous le méritons: maltraités trop souvent, parce que nous sommes divisés entre nous. Tâchons donc de nous supporter les uns les autres, et agissons de manière à faire comprendre à ceux qui vivent de nos deniers que nous comptons pour quelque chose et que nous avons droit aux mêmes considérations qu'eux.

Deux incidents entre mille, de date récente, vérifient ce que nous venons de dire.

1o. Au cours d'une grande démonstration, un de nos hommes publics du haut de l'estrade disait: "Que nous soyons les



SIR CHARLES TUPPER, Chef du parti Conservateur, qui a adressé la parole hier, à Summerside.

les fils de l'Écosse; que nous soyons les fils de l'Angleterre, nous devons nous rappeler que nous sommes les descendants des trois plus nobles nations qui marchent sur le sol de cette belle province."

De telles expressions tombant des lèvres de personnes qui dépendent en grande partie de notre support pour les maintenir en position ne suffisent-elles pas pour nous convaincre que nous ne sommes considérés par ces fanatiques que comme des parias, des esclaves, des gens qui doivent endurer toutes sortes d'insultes et ne se prononcer que quand il s'agit de faire parvenir ces esprits orgueilleux et intolérants à des positions lucratives? Pourtant, nous sommes 12,000 Acadiens dans cette belle province; nos pères ont été les premiers à défricher le sol de cette belle province; nous contribuons notre part au soutien de l'église et de l'Etat dans cette belle province.

2o.—Citons encore un autre exemple, où l'insulte à notre adresse ne cède en rien à celle qui précède. Un monsieur haut placé dans la société nous lançait en pleine figure ce qu'il pense des français ne croyant pas qu'il s'adressait à un français. Lui ayant fait remarquer qu'il n'est pas trop difficile d'apprendre le français, il répondit: "J'en ai eu assez des français à Québec." Ce cher monsieur songe-t-il que les 12,000 Acadiens de l'île du Prince Edouard contribuent annuellement à son maintien? Qu'il y réfléchisse.

Ces faits que nous venons de relater sont insignifiants, nous dirait-on. Peut-être, mais tout de même, ils sont significatifs. On reconnaît toujours d'où souffle le vent par le virement de la girouette.

Le Huitième Congrès

DES INSTITUTEURS ACADIENS

Jendi et vendredi passés, les 30 et 31 août, les instituteurs acadiens ont tenu leur huitième convention dans la belle paroisse de Mont-Carmel. Comme les précédentes, cette assemblée a été patronnée d'une manière digne de ces réunions. La plupart des instituteurs et institutrices s'étaient empressés de s'y rendre. Du commencement à la fin des exercices, il y eut salle comble et plusieurs personnages distingués rehaussaient l'éclat de la convention par leur présence; notamment, les Révérends P. P. Arsenault, J. A. McDonald, P. C. Gauthier, Theo. Gallant, MM. Placide P. Gaudet, Sylvain E. Gallant et autres.—

Après la lecture du procès verbal de la dernière convention, le Révérend Père Arsenault, curé de la paroisse, dans le style élégant qu'on lui sait, prononça un charmant discours de bienvenue aux instituteurs et autres venus de toutes les parties de la paroisse et des paroisses avoisinantes, pour assister à cette belle réunion.

Intéressant. D'excellents papiers furent lus par le président, M. Joseph S. Gallant, MM. Bruno Martin, Zacharie Buote, André Doiron, et Phyllis LeClerc. De vives et intéressantes discussions eurent lieu sur l'à-propos d'avoir une histoire et une géographie françaises et tous opinèrent pour l'introduction de ces livres si désirables dans nos écoles.

Des discours pleins de sages conseils et très instructifs furent ensuite prononcés par les Révénds. PP. Gauthier, McDonald, Arsenault et Gallant, et par MM. Placide P. Gaudet, l'inspecteur Arsenault, Laurent A. Arsenault, Jean O. Arsenault, Sylvain E. Gallant, André Doiron et autres, tous appréciant les nobles efforts de nos instituteurs et les exhortant à continuer dans la voie qui propage la culture de la langue française. Sans exagération on peut dire que la convention tenue à Mont-Carmel a remporté un succès sans précédent.

Il nous est impossible de donner un compte rendu en détails de cette grande réunion, avant d'être en possession du rapport du secrétaire qui ne tardera pas, nous l'espérons à nous le faire parvenir.

Maintenant si on jette un coup d'œil sur le résultat de nos conventions pédagogiques depuis leur origine, nous avons un droit bien légitime de nous féliciter des progrès marquants qui y ont été opérés dans l'avancement de la langue française, et à plus forte raison devons-nous marcher de plus en plus courageusement dans les sentiers qui nous mènent à la perfection. En effet, nous voyons aujourd'hui à pleine voile sur la mer du progrès qui nous conduit sûrement au port tant désiré de la connaissance pleine et entière de notre langue maternelle que des circonstances inévitables ont failli nous faire perdre à jamais. Quelle fut heureuse l'inspiration de ceux qui, les premiers, élevèrent la voix en faveur de ce mouvement national et patriotique! De quels sentiments de satisfaction doit être inondé le cœur de ces dévoués promoteurs, de constater que nos instituteurs et toute notre population acadienne se prêtent avec tant de zèle à secourir les premiers efforts de ceux qui ont jeté les bases de cette entreprise si noble, si patriotique et qui a déjà produit de si heureux résultats parmi nous! C'est bien le temps de dire ici avec l'auteur latin :

LABOR OMNIA VINCIT.

CARD

DR. H. L. DICKEY,

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block. Residence—Richmond St. West. Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.

Démonstration Whelan

Lundi dernier avait lieu à Charlottetown la démonstration au profit du monument Whelan. Des trains spéciaux avaient été mis à la disposition de tous ceux qui désiraient se rendre à la métropole pour assister à cette démonstration qui, depuis plusieurs semaines, s'annonçait comme devant être l'une des plus grandes et des plus patriotiques qui se soient jamais organisées. A midi on s'écoula sur le terrain et on constata avec désappointement que l'organisation laissait beaucoup à désirer. Mais s'il y eut défaut sous le rapport de l'organisation et du nombre de personnes présentes, on fut amplement récompensé par le discours prononcé par M. G. V. McInerney, député de Kent N. B., qui fut l'orateur du jour. M. McInerney qui est reconnu comme pour être l'un des plus puissants orateurs de la chambre des Communes se surpassa à Charlottetown et par l'élégance et par l'éloquence de son discours. Il fut suivi par MM. J. H. Bell, M. P. Summerside; Alex. Martin, M. P. Belfast; le sénateur Ferguson; Ed. Hackett ex. M. P. Tignish; l'avocat Stewart et autres.

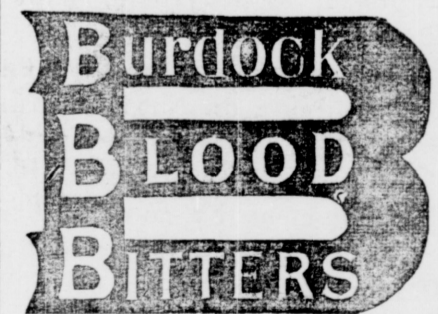
L'ex gouverneur Howlan présidait. A ses côtés on remarquait Madame Howlan, et veuve Dame Whelan. Il faut espérer que les organisateurs de ce mouvement patriotique ne ralentiront pas de zèle dans leurs démarches jusqu'à ce qu'ils aient réalisé les fonds nécessaires à l'élevation d'un mouvement digne de feu Edward Whelan qui fut la gloire de son peuple, pendant sa vie.

Horace Haszard

INSURANCE & MANUFACTURERS AGENT Representing
The Western Fire Assurance Company
The Commercial Union Fire Insurance Co.
The Western Marine Assurance Co.
Also agent for
The Acadia Sugar Refining Co Ltd.
The European Exporters' Association Ltd.
Messrs Parnell Webb & Co Bristol, England.
The Famous Brahmin Tea and PLANET FLOUR
HORACE HASZARD
Ask for Rates and Prices

SALT RHEUM.

A Severe case Permanently Cured by



"I had Salt Rheum in my face and hands for three years and could not get anything to cure me till I used Burdock Blood Bitters. On taking the first bottle there was a great change for the better and by the time the second bottle was finished I was completely cured and had had no return of the disease since. I have great faith in B.R.B. as a cure for blood and skin diseases." Miss Maud Bruce, Shelburne, N.S.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Mann & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN
beautifully illustrated, largest circulation of any weekly journal, besides terms for advertising in its various departments. Single copies 5 cents. Yearly \$3.00 in advance. Sold by all news-dealers and book-sellers.

TABAC

PATRIOT TWIST

est chiqéé chaque jour par des milliers de personnes. Parce que c'est la palette la plus grosse et la meilleure que vous puissiez obtenir pour 5 cents. A VENDRE PARTOUT
N. B. — Une palette de Patriot Twist est actuellement 20 pour cent plus grosse qu'auparavant.

WRITE US

For prices on Flour, Salt, Binder Twine, all kind Hardware, Stoves, Farmers' Boilers, Furniture.

Brace McKay & Co.

S'ide, Aug 16th 1900.

ALBERTON

HEADQUARTERS

JULY, 1900

The best place in the constituency to purchase

HOT WEATHER COMFORTS

is at ALBERTON HEADQUARTERS. Your money will go further there than anywhere else and you get style as well as comfort.

LADIES

Thin Vests 5c up; Corset Covers 25c up; Hose 12c up; Fine German Hose 17c, 20c and 30c; White Thread Gloves 17c 25c 44c and 50c; Net Corsets—every one guaranteed, 50c; Maslin and Print Shirt Waists 50c up; White Pique Skirts, Crash Skirts, 75c; Sailor Hats 50c; Leather Belts 13c; White Belts 10c; Maslin and Net Scarves 25c; all styles of Linen Collars, Cuffs and Jewelry; elegant new Lawns, Maslins and Ginghams—cool and breezy—for making Summer Dresses. This is the Ladies' Store.

Men

Cool Underclothing 25c, 30c, 35c, and 40c per garment; the best Balbriggan Underwear we ever showed 44c to 55c per garment, according to size; White and Colored Shirts, all prices; Black Satin Shirts 50c, 60c 75c and 85c each. Latest styles Collars, Cuffs, Links and Suspenders; Cotton Socks 10c per pair; light Straw and Felt Hats and Caps, and by all odds the finest assortment of fashionable, sensible Footwear you ever saw.

If you haven't sold your WOOL yet, bring it along while the price continues good. We are buying lots of it, but the market abroad is declining.

Yours for business,

B. ROGERS ALBERTON

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT

Wellington Station